

un bouton de fin pesant  $\frac{16}{256}$ , ce qui répond à une once d'argent au quintal de métal.

2°. Cent grains de plomb, obtenus de la mine non calcinée ont donné, à la coupelle, un bouton de fin pesant  $\frac{13}{256}$  ce qui répond à gros et demi d'argent au quintal.

3°. J'ai aussi passé à la coupelle cent grains du culot de plomb qui m'a été envoyé avec l'échantillon de mine. (Il étoit étiqueté comme provenant de la mine de plomb de St Girons.) Le résultat de ce troisième essai a été un petit bouton de fin du poids de  $\frac{7}{256}$ , ce qui donne une once et demi-gros d'argent au cent de métal.

### CONCLUSION.

Il résulte des expériences précédentes :

1°. Que la mine de plomb de Saint-Girons est une galène, ou sulfure de plomb, qui fournit au cent, soixante-neuf à soixante-douze ; (mais l'on observera que l'échantillon qui a servi à l'essai, étoit exempt de gangue.

2°. Que le plomb provenant de cette mine contient six gros et demi à un once demi-gros d'argent au quintal.

A Paris, ce 24 fructidor, l'an deuxième de la République, une indivisible.

Signé PELLETIER.

### SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE,

*Pour la recherche des mines de houille dans le district de Boulogne, département du Pas-de-Calais.*

LES habitants de ce district viennent de donner un exemple bien propre à enflammer l'émulation des autres parties de la République, qui renferment des mines peu connues ou négligées. Le citoyen Tiesser fils, annonce à l'agence des mines par une lettre du 12 fructidor, que sur sa proposition, les habitants de Boulogne, viennent de former une société pour la recherche des mines de charbon de ce district. Ils ont senti que si l'on parvenoit à extraire une plus grande quantité de ce combustible, il pourroit s'établir dans le pays de nouvelles manufactures, il deviendroit possible d'exploiter les mines de fer abondantes et riches qu'il renferme, le chauffage baisseroit de prix, enfin, le charbon que les mines rendroient au-delà de la consommation des environs, pourroit être trans-

porté dans les ports de Bordeaux, Nantes, la Rochelle etc. où les navires de Boulogne sont forcé, maintenant, d'aller sur leur lest, chercher les denrées dont ce district a besoin, ce qui diminueroit le prix du fret et encourageroit puissamment la navigation. Le montant de la souscription devoit être de 40,000 livres: elle a été organisée de manière à laisser aux patriotes indigens la facilité d'y prendre part; les actions ne sont que de 500 livres et les citoyens qui n'avoient pas assez de fortune pour offrir à la Patrie le montant d'une action, se sont cottisés; de sorte que cette association présente, dans une commune peu peuplée, la réunion touchante de plus de deux cents républicains, qui consacrent à un grand but d'utilité publique, le fruit de leurs économies; et d'un plus grand nombre d'autres qui, n'ayant que leurs bras à offrir, s'empressent d'y contribuer par leur travail. Les fonds réunis excédoient déjà de 20,000 liv. ceux qui avoient été demandés, et il y avoit lieu de croire qu'il s'élèveroient avant peu à 80,000 livres. La société populaire de Montreuil a ouvert une souscription pour le même objet, dans le sein de cette commune. Les recherches doivent être dirigées par un officier des mines de la République

République. La commission des armes et poudres a promis de fournir des sondes et de prêter une pompe à feu, si elle est jugée nécessaire. Lorsque la présence du charbon aura été constatée, le terrain sera concédé à la société; et ceux qui auront fait les premières avances, auront la préférence, pour l'achat des actions, lors de la formation de la compagnie exploitante. S'ils veulent y prendre des intérêts, on leur tiendra compte de la somme qu'ils auront fournie pour les recherches, et de cinquante pour cent en sus, en compensation des risques qu'ils auront courus; sinon ils seront remboursés de leurs avances et du même bénéfice de cinquante pour cent, et ils auront la liberté de se retirer.

---

L'intérêt que cette entreprise patriotique répand naturellement sur le district où elle s'est formée, nous a fait penser qu'il convenoit de donner un aperçu de ses richesses fossiles, et de commencer ainsi la description minéralogique de la République, qui est un des principaux objets de ce Journal.